

## Homélie du Jeudi 6 avril 2023

### (Jeudi Saint – Année A)

Chers frères et sœurs,

Cette célébration du Jeudi saint nous fait rentrer dans le Triduum pascal, ces 3 jours saints où nous allons suivre Jésus dans son arrestation, dans sa condamnation, dans sa passion, dans sa mort sur la croix, dans le silence du Samedi saint avant de connaître la joie de la résurrection le jour de Pâques. Il nous faudra passer par trois jours difficiles au cours desquels nous allons accompagner le Seigneur. Pourtant même si ce jour du Jeudi saint ouvre la porte sur un chemin d'abord de douleur avant d'être un chemin de gloire et de joie, ce Jeudi saint est aussi un jour de grande fête, comme nous avons pu le constater avec le retour du Gloria, avec ces cloches et clochettes qui ont sonné pour la dernière fois avant de les réentendre le jour de Pâques ; nous le constatons aussi avec une liturgie plus garnie en fleurs, en lumière, en vêtements blancs, tout ce que notre regard n'avait plus vu depuis 40 jours . Et si ce jour est un jour de fête c'est parce que nous fêtons deux cadeaux extraordinaires que le Seigneur nous a laissés au cours de ce dernier repas qu'Il a pris avec ses disciples. Le premier cadeau est le don de l'Eucharistie ; le deuxième cadeau est le don du sacerdoce. Et pour nous expliquer le sens qu'Il voulait donner à ces deux cadeaux, Il a aussi posé le geste du lavement des pieds, un geste que ses apôtres n'ont d'ailleurs pas bien compris : nous avons entendu comment saint Pierre a commencé par refuser ce geste.

**Regardons d'abord ce premier cadeau extraordinaire que Jésus nous a laissé et dont nous faisons mémoire aujourd'hui : l'Eucharistie.** Aujourd'hui c'est comme l'anniversaire de la première messe de l'histoire de l'humanité. Nous le savons saint Jean est le seul évangéliste qui ne rapporte pas le récit de l'institution de l'eucharistie ; à la place il nous a laissé ce récit du lavement des pieds. Il nous faut ouvrir les autres évangiles synoptiques pour découvrir ce récit de l'institution de l'eucharistie dont saint Paul nous rapporte les paroles essentielles dans la deuxième lecture que nous avons écoutée : «Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, ceci est mon sang». Nous avons peut-être trop l'habitude de l'eucharistie, nous venons à la messe régulièrement mais nous avons sans doute perdu cet émerveillement devant l'Eucharistie. Or ce que Jésus nous lègue ici, ce n'est pas une idée qui lui est passée par la tête, Il nous donne ce qu'Il est lui-même Il nous donne tout lui-même. Il a voulu pour cela se donner en nourriture ; effectivement Lui qui a pu se donner aux habitants d'Israël de son époque, Il voulait continuer à se donner à chacun d'entre nous à travers toutes les époques, tous les siècles ; Il a trouvé ce moyen de la nourriture. De la même manière que lorsque nous mangeons nos trois repas par jour, notre corps assimile la nourriture et la transforme pour en faire de l'énergie dont nous avons besoin pour agir, pour grandir, pour vivre tout simplement ; de la même manière le Christ se fait nourriture pour que nous puissions l'assimiler dans notre cœur, pour qu'Il puisse s'unir à nous dans notre cœur et ainsi transformer nos vies, les rendre plus fécondes dans la charité, faire grandir en nous la foi, l'espérance et la charité. Or, pour se donner en nourriture, Jésus a choisi aliment complètement anodin, un morceau de pain. Qui parmi vous rêve d'être un morceau de pain ? Pour les plus jeunes d'entre nous, j'imagine qu'à vos âges on ne rêve pas d'être un morceau de pain, vous avez d'autres rêves en tête et tant mieux. Jésus a voulu se rendre présent dans un morceau de pain par humilité. Pour le comprendre, il nous faut relire cet évangile du lavement des pieds : lui qui est le maître, lui qui est le Dieu infiniment grand, il s'est mis à genoux devant l'homme pour le servir. C'est ainsi que Dieu est dans ma vie. Il est à genoux devant mes yeux lorsque je le regarde sur l'autel ; Il est à genoux devant la porte de mon cœur pour y entrer, pour s'unir à moi et pour renouveler ma vie, pour la transformer. Dieu est à genoux devant moi. Est-ce que j'ai conscience que Dieu est à genoux devant moi ? Je l'imagine plus volontiers là-haut, dans son Ciel, insaisissable, peut-être absent de ma vie ? Je le cherche là-haut alors qu'Il est là, à mes pieds, à genoux pour me servir.

Chers frères et sœurs, nous perdons trop souvent cet émerveillement devant l'eucharistie parce que nous en avons trop l'habitude. Tant mieux ça veut dire que nous allons à la messe régulièrement et ça c'est une bonne nouvelle ; mais avec l'habitude, il y a le risque de la perte de

l'émerveillement et avec la perte de l'émerveillement, il y a la perte de la gratitude, de l'action de grâce ; c'est ainsi que progressivement nous perdons le sens de la messe qui n'est que action de grâce. Chers frères et sœurs, que cette messe du Jeudi saint où nous redécouvrons ce cadeau extraordinaire de l'Eucharistie dans nos vies soit l'occasion pour nous de poser un regard neuf et d'émerveillement sur ce Dieu si grand, si puissant, si infini qui se fait tout petit dans un vulgaire, modeste morceau de pain. Nous ne voudrions pas être ce morceau de pain, mais Dieu, par humilité, parce que Dieu est amour et que l'amour ne peut être que humilité, Dieu lui s'est fait ce morceau de pain pour être proche de moi, pour être accessible ; émerveillons-nous devant ce morceau de pain où Dieu est présent.

### **Le deuxième cadeau que Jésus nous a laissé en ce soir du Jeudi saint, c'est le sacerdoce.**

Dieu a voulu que le don de l'eucharistie soit lié à un autre don, celui des prêtres. C'est dans la phrase «faites ceci en mémoire de moi» que l'Église a toujours reconnu l'institution du sacerdoce. C'est par ce simple mot que le soir du Jeudi saint, Jésus a institué les premiers prêtres. Il a choisi des hommes pour le représenter Lui, un homme. Par eux, Jésus veut rejoindre tout homme et toute femme de tout pays, de toute époque. C'est une grande joie pour nous les prêtres de Le représenter et c'est une grande joie pour tous les baptisés de voir Jésus se faire si proche à travers leurs semblables. Je profite de l'occasion pour vous partager une grande joie : depuis ce matin, nous ont été annoncé l'ordination prochaine de futurs prêtres et parmi eux, Don Augustin qui sera ordonné prêtre le 24 juin prochain à Évron. C'est une grande joie pour toute l'Église, c'est une grande joie pour toute la paroisse. Augustin, merci pour le don de ta vie ! ... C'est une grande joie et en même temps une source de crainte. Pardonnez-moi la douche d'eau froide, mais quand nous écoutons l'évangile de ce jour, en choisissant les premiers prêtres de l'Église naissante, Jésus choisit un traître et un lâche, Judas et Pierre. Cela nous rappelle que lorsqu'il choisit des prêtres pour le représenter, le Christ ne choisit pas des hommes parfaits, sans péché et sans défaut. Bien au contraire, Il les choisit en connaissant leurs faiblesses, en connaissant leurs lâchetés futures comme saint Pierre, en connaissant leurs trahisons futures comme Judas. Jésus les a choisis en connaissance de cause et pour nous, prêtres, c'est toujours une source de tremblement de savoir que nous avons été choisis avec nos pauvretés. Oui nous tremblons intérieurement lorsque nous disons ces mots «prenez et mangez, ceci est mon corps ; prenez et buvez, ceci est mon sang», nous tremblons quand nous disons «et moi au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit je vous pardonne tous vos péchés ». Nous tremblons parce que, comme Judas, comme Pierre, nous faisons l'expérience du gouffre qu'il y a entre ce que nous sommes avec nos pauvretés et Celui que nous devons représenter. Notre mission de prêtre est de représenter Celui qui est irremplaçable ! C'est une croix que le prêtre porte tous les jours de sa vie. Mais c'est aussi un grand réconfort de savoir que, comme saint Pierre, nous sommes des pécheurs pardonnés, une expérience que tout chrétien vit dans sa vie et que le prêtre vit plus particulièrement ! Chers frères et sœurs, vous exprimez souvent votre reconnaissance à vos prêtres ; merci de nous soutenir par votre gratitude, mais priez pour que vos prêtres, vos diacres soient des saint Pierre et non des Judas. Ils sont des saint Pierre parce qu'ils sont faibles, ils sont faillibles, ils tomberont. Mais priez pour que, comme saint Pierre, ils puissent accueillir cette miséricorde de Dieu, qu'ils puissent se savoir pécheurs pardonnés afin de vous apporter Dieu, afin de vous amener à Dieu, afin d'être vos serviteurs, car là encore, ce geste du lavement des pieds nous rappelle que notre mission est de vous servir. Combien de fois nous l'oublions, parce que vous êtes généreux avec vos prêtres, parce que vous nous servez souvent plus qu'on ne vous sert. Du fond du cœur, merci ! Dans quelques instants, nous allons revivre le geste du lavement des pieds. Priez pour que ce geste rappelle à tous les prêtres qu'ils ont été choisis pour servir et non pour être servi.

Que ce geste que nous allons revivre soit aussi l'occasion de rendre grâce pour tous les prêtres qui nous ont marqués dans notre vie chrétienne, pour tous ceux qui nous ont donné la vie chrétienne par les sacrements. Que ce geste soit aussi l'occasion de prier pour ceux qui ont failli, pour ceux qui n'ont pas été fidèles à leur vocation, pour tout le mal que cela peut occasionner. Prions également pour que parmi nous, dans cette assemblée où nous avons la grâce d'avoir de nombreuses familles, il y ait des jeunes gens qui se lèvent aussi pour répondre à cet appel que Dieu fait au plus profond des cœurs pour les appeler à le suivre comme prêtre.

Chers frères et sœurs que cette fête de l'institution de l'Eucharistie, que cette fête de l'institution du sacerdoce soit avant un moment d'immense gratitude que nous voulons exprimer devant le Seigneur. Amen.